

ET si on lisait

LES TEMÉRAIRES

Quand la Bourgogne défait l'Europe

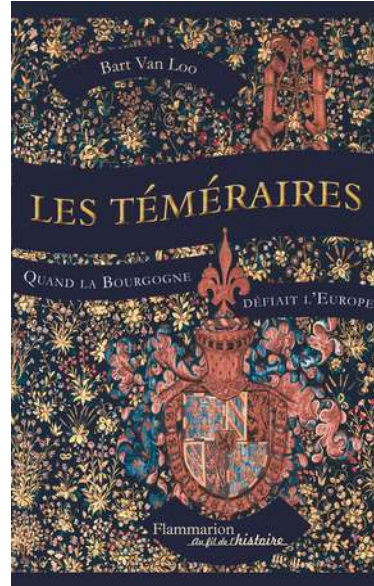
De Bart Van Loo aux éditions Flammarion

Philippe le Hardi, Jean sans Peur, Philippe le Bon et Charles le Téméraire. Quatre noms que les manuels d'histoire expédient généralement en quelques paragraphes alors que Bart Van Loo semble inarrêtable sur le sujet qu'il traite de manière magistrale durant plus de 600 pages. Ouvrage ardu et austère ?

C'est tout le contraire !

Game of Thrones aux XIVe-XVe siècles

Tous les ingrédients d'une série TV populaire sont réunis dans ce long feuilleton qui démarre en 1363 lorsque Philippe le Hardi reçoit la Bourgogne de son père, le roi de France Jean II le Bon et se termine dans la boue et la neige avec la mort de Charles le Téméraire en 1477.



Passons en revue quelques éléments caractéristiques de cette période mouvementée.

- **Les guerres**

En dehors de conflits locaux comme la guerre civile entre Bourguignons et Armagnacs ou le conflit sanglant avec Jacqueline de Bavière, n'oublions pas que la guerre de 100 ans (1337-1453) est la toile de fond de cette période tourmentée et bien entendu l'épopée de Jeanne d'Arc vendue aux Anglais par Philippe le Bon ne rendra pas les Bourguignons populaires auprès des historiens français.

- **Les révoltes**

On peut attribuer la palme d'or à la ville de Gand en ébullition perpétuelle, toujours jalouse de ses libertés communales et de ses intérêts économiques. Son industrie textile dépendant de la laine anglaise, la ville doit également se concilier les faveurs du roi de France, suzerain théorique de la Flandre et des ducs de Bourgogne.

- **Les massacres**

Dinant (1466) eut le malheur de se moquer de Charles le Téméraire. En représailles, après avoir bombardé la ville, il noya 800 Dinantais dans la Meuse, fit pendre de nombreux habitants et rasa totalement la ville. Deux ans plus tard, Liège en révolte subit également les foudres du duc qui pilla méthodiquement la cité et fit périr 5000 habitants, soit un cinquième de la population. L'épisode bien connu des six cents Franchimontois s'inscrit dans ce contexte.

- **Les assassinats**

C'est chose courante à cette époque. Retenons deux exemples célèbres. Le roi de France Charles VI connaît depuis 1392 des crises de folie intermittentes. Sa cour devient le lieu de toutes les intrigues entre les princes dont Jean sans Peur qui veut jouer un rôle de premier plan. En 1407, il fait assassiner son rival Louis d'Orléans, le frère du roi. En commanditant ainsi

le meurtre de son cousin, le duc de Bourgogne plonge le royaume de France dans la guerre civile entre Armagnacs et Bourguignons, au cours de laquelle ces deux factions se disputent la capitale et la régence. En 1419, alors qu'il tente une réconciliation avec les Armagnacs dans le but de parer l'offensive anglaise, Jean sans Peur est à son tour assassiné, sur le pont de Montereau, en présence du dauphin, le futur Charles VII qui a vengé le meurtre de son oncle. Toute cette violence a entraîné la mort de centaines de milliers d'habitants, ruinant les villes et les campagnes, favorisant les famines et les épidémies. Beaucoup d'historiens regrettent que ces dirigeants ne pensaient qu'à satisfaire leur ambition et leur démesure au lieu de faire prospérer leurs provinces.

- **Les traités**

Il y en a autant que de conflits. Une fois la bataille terminée, les deux camps sont souvent obligés de conclure une trêve ou un traité car leurs finances sont souvent dans le rouge. Les embassades succèdent donc à la violence ce qui peut nous étonner au XXI^e siècle. Mais n'oublions pas que les protagonistes sont presque toujours des parents proches. Jacqueline de Bavière, comtesse de Hainaut, par exemple, était la cousine germaine de Philippe le Bon. Cela ne les a pas empêchés de se battre et de conclure des alliances pendant une quinzaine d'années.

- **Les mariages**

A l'époque, les nobles se marient par intérêt financier et/ou territorial. Philippe le Hardi qui se marie en 1369 avec Marguerite de Male est un bel exemple. En effet, cette union permet à la Bourgogne de mettre la main sur la Flandre, une des plus riches provinces de l'époque. Les autres ducs ne se priveront pas de mener une politique matrimoniale très active pour eux-mêmes ou leur parenté.

- **L'amour**

De bastards et de bastardes une moult belle compaignie. C'est ainsi qu'un chroniqueur résume l'appétit sexuel de Philippe le Bon, amant insatiable de 25 maîtresses dont on connaît au minimum 26 enfants illégitimes. Charles le Téméraire est néanmoins une exception. De ses trois mariages il eut une seule fille, Marguerite de Bourgogne et on ne lui connaît aucune liaison. Les chroniqueurs affirment également que le duc s'arrangeait toujours pour loger ses épouses dans des endroits éloignés de sa propre résidence. Son homosexualité a même été avancée mais on dit tant de choses...

- **Le bling-bling**

Mariage, banquets, joyeuses entrées, traités, les ducs n'hésitent pas à étaler leur richesse. La pompe était devenue une affaire d'état, un coup de marketing et de propagande pour marquer leur puissance. Le mariage de Philippe le Hardi avec Marguerite de Male en 1369 est un bel exemple. Il coûta 150.000 livres¹, soit la moitié des revenus du duc. Durant une semaine, les repas pantagruéliques arrosés bien entendus de vins de Bourgogne sont entrecoupés de tournois et d'*entremets*, sortes de reconstitution de batailles et en dehors des invités officiels, 20.000 curieux profitèrent des largesses princières. Bref, le bling-bling de la jet-set hollywoodienne est relégué au rang d'un *réveillon en période Covid* face aux fastes bourguignons.

Mais l'engouement pour cet ouvrage monumental peut également s'expliquer par deux éléments.

- **La création d'un état**

¹ Une maison coûtait 1000 livres, un bon cheval 100 livres et une barrique de vin de Beaune 20 à 30 livres

Entre l'empereur germanique, colosse aux pieds d'argile et la royauté française engluée dans la guerre de Cent Ans, les ducs de Bourgogne vont pouvoir créer un Etat. A une habile politique matrimoniale, ils vont ajouter la force de leur armée ou de leur fortune pour assembler un nombre considérable de provinces. À leur apogée, les ducs voyageaient de Mâcon à Amsterdam sans passer une seule frontière. Mais pour former véritablement un Etat bourguignon, les ducs vont devoir créer une unité juridique, des chambres des comptes et convoquer des Etats Généraux des Plats Pays. La Belgique était en train de naître. Notre identité collective prend donc racine dans cette période bourguignonne.

- **Un « siècle d'or » artistique**

Bart Van Loo nous plonge dans le quotidien des grands artistes de cette époque et il nous fait ainsi découvrir les œuvres principales du sculpteur Claus Sluter, le Michel-Ange bourguignon et des peintre renommés comme Jan Van Eyck, Roger Van der Weyden ou Hugo Van der Goes. Tous ces artistes ont évidemment bénéficié du soutien des ducs et de leur entourage.

Bref, un récit fort bien documenté, passionnant de bout en bout et raconté avec un certain humour ; un livre à lire sans modération !



Dijon, Palais des Ducs de Bourgogne
Tombeau de Philippe le Hardi



Dijon, Palais des Ducs de Bourgogne
Tombeau de Jean Sans Peur et de Marguerite de Bavière